

Pollinisation des iris

Sur une même fleur, le pollen et l'extrémité réceptrice du pistil ou stigmate, ne sont pas murs en même temps. C'est une situation, commune chez les plantes, qui limite l'auto-fécondation. Chez l'iris, c'est le stigmate qui est le premier mature. On choisit donc sur la variété "mère" une fleur juste ouverte. Son stigmate est mature et peut être pollinisé.

On choisit sur la variété "père" une fleur ouverte depuis deux jours. C'est alors que le pollen est mur. On reconnaît les étamines à leur surface granuleuse (pollen) alors qu'en début de floraison, l'anthère, non déhiscente, paraissait lisse.

On prélève une étamine en la prenant par le filet (partie fine sans pollen) avec une pince. On l'atteindra plus facilement après avoir écarté ou retiré le sépale qui la cache.

Maintenant, où mettre le pollen ? Le pistil d'iris se termine en trois stigmates à l'aspect de pétales. Chaque stigmate est bien visible au-dessus de la barbe des sépales. Le stigmate présente en dessous un étroit repli (sous le mot "stigmate" sur la photo). La face supérieure de ce repli est la surface réceptrice du pollen. C'est ce qui récupère le pollen en grattant le dos des bourdons lorsqu'ils entrent dans la fleur.

On applique donc le pollen sur cette mince surface, en tenant l'étamine avec la pince.

On fixe immédiatement une étiquette indiquant les deux parents : "mère/ovaire" X "père/pollen". Ne pas le différer car la mémoire est soluble dans le temps ;-)

On recommande d'ôter les sépales de la fleur hybridée, afin que les bourdons ne puissent y atterrir et apporter des pollens inconnus et indésirables. On peut simplement les briser à leur base et les laisser pendre (voir la photo).

Un tuteur a une triple fonction : repérer les hampes à ne pas couper, protéger contre un fort coup de vent, empêcher les oiseaux de se poser sur la capsule et de rompre la tige. Il faut pour cela que le tuteur soit plus haut que l'iris.

Fécondation

Étamines et pistil

Chez l'iris comme chez les autres plantes la partie féminine d'une fleur s'appelle le **pistil**. Le pistil est composé de l'*ovaire*, qui va devenir la capsule contenant les graines, et du *stigmate*, où le pollen va être déposé en vue de la fécondation. La partie qui relie l'ovaire et le stigmate s'appelle le *style*.

Le style lui-même se compose de trois parties : le bras, qui peut prendre une forme plus ou moins pétaloïde selon les espèces ; le stigmate, sur lequel le pollen sera déposé, est une fine lame cornée située sous la crête, qui ressemble en fait à une paupière ouverte bordée de cils recourbés.

La partie masculine est constituée par les **étamines**. Celles-ci, sur les iris, prennent place sous le style dont elles accompagnent la gracieuse courbure. Elle comprennent une tige, le *filet*, qui, à son extrémité, porte les *anthères*, lesquelles sont composées de deux sacs juxtaposés qui abritent les grains de pollen et s'ouvrent lorsque la fleur est parfaitement développée.

Fécondation

L'hybrideur d'iris joue le rôle dévolu naturellement aux gros bourdons. Il transfère le pollen d'une fleur vers le stigmate d'une autre. Pour cela il détache les anthères d'une fleur, et vient les frotter délicatement sur le stigmate de celle qu'il a désignée comme devant être fécondée. Ce stigmate doit être légèrement humide pour que les grains de pollen adhèrent bien. Le temps pendant lequel le stigmate reste suffisamment humide varie en fonction de l'humidité de l'air, de la température et du vent. Il faut choisir une fleur fraîchement ouverte. Les sacs polliniques eux-mêmes doivent avoir atteint leur point exact de maturité : trop tôt, ils ne s'ouvriront pas, ou le pollen sera trop humide, trop tard et il sera trop sec, ou déjà dispersé. Il faut qu'il soit poudreux et facile à étaler. Effectuer le transfert à une heure où il n'y a ni pluie ni rosée, pour garantir la fécondation. Il est recommandé de réitérer l'opération sur les trois stigmates d'une même fleur.

Récolte des graines d'iris

Une fois la pollinisation effectuée, la fleur fane, puis l'ovaire grossit progressivement, mûrit enfin. Durant ce temps, notre précieux iris doit rester étiqueté, avec le nom des 2 parents, et tuteuré.

Environ 12 semaines plus tard, vers la mi-août, la capsule passée de vert à beige en séchant, se fend vers le haut en 3 valves, laissant apercevoir ses graines brun rouge.

Le temps de la récolte est venu ! Dans quelques jours les graines seront tombées à terre...

Que faire en cas d'absence à la saison de récolte, ou simplement pour éviter de devoir surveiller quotidiennement les capsules d'iris proches de la maturité ? On peut retenir les graines en enroulant autour de chaque fruit un fragment de voile de forçage (15 x 15 cm) maintenu en bas par un lien. Ce voile léger sèche rapidement après la pluie, évitant les moisissures.

Le fruit est cueilli en tordant sa base ou en coupant avec un sécateur. La capsule entière et son étiquette indiquant le croisement sont placées dans une enveloppe en papier, ou dans une petite boîte. Le tout sera conservé quelques semaines à l'abri dans un endroit aéré.

Après quelques semaines, les capsules se sont ouvertes, libérant aisément les graines d'iris. Ces graines ont changé d'apparence en séchant. On les conserve, toujours avec l'étiquette, jusqu'au semis...

Semer les graines d'iris

Après la récolte des graines d'iris fin août, ces graines sont semées fin septembre.

Elles germeront en début d'année (année +1). Les plantes les plus précoces fleuriront l'année suivante (année +2) et la majorité un an plus tard (année +3). Mais il faut pour cela optimiser toutes les étapes de leur culture. Sans ces soins, il faut attendre 1 ou 2 ans de plus...

1) **Réhydrater les graines** mures et sèches et les laver longuement afin d'améliorer le taux de germination de la première année (contiennent des inhibiteurs de germination) : Graines laissées à tremper pendant 7-10 jours

dans de l'eau de pluie changée quotidiennement. NB : Les 2/3 des graines germeront, les autres attendront un an de plus.

2) **Préparer un mélange pour semis** bien drainant : schématiquement 1/3 humus, 1/3 terre de jardin, 1/3 sable. Pour mieux aérer le mélange, on peut utiliser en partie des éléments plus gros [indiqués entre crochet]. Recette à adapter à ses disponibilités et à la qualité des matériaux.

- Humus : terreau de feuilles, compost très bien décomposé, terre de marais (noir de Brière...), terre de bruyère... Éventuellement sac de terreau de semis du commerce, sans fumier ni trop d'azote (risque de pourriture). Ce terreau contenant déjà terre et sable/perlite, ajuster les proportions du mélange. [+/- écorces de petits calibre].

- Terre de jardin : terre de bonne qualité ("maraichère"), de préférence pas trop argileuse. Si argileuse, mettre moins de terre et augmenter l'humus. Si très sableuse, en mettre plus mais moins de sable ou pas du tout. [+/- litière pour chat (constituée d'argile absorbante) maxi 5% du total].

- Sable : grossier, "de rivière", arène granitique... [+/- perlite, vermiculite, pouzzolane].

On prépare les terrines de semis. Grands pots de terre cuite de 15 cm de profondeur environ, bacs en polystyrène de poissonnier ou autres récipients avec trous de drainage. Les remplir jusqu'à 2 cm du bord. On peut aussi semer "en pleine terre" sous châssis froid.

3) **Semer les iris en fin septembre** (ou jusque fin novembre) : répartir les graines sur le mélange, espacées de 4-10 cm selon la place disponible. Couvrir les graines en ajoutant du mélange de terreau sur une épaisseur de 1 cm, ou bien enfoncer chaque graine du bout du doigt (ou avec un bâtonnet) à 1 cm de profondeur. Arroser légèrement. Placer les terrines sous un châssis froid, un tunnel ou un local lumineux "froid" - 0 à 5°C - (germination précoce en janvier) ou bien en plein air (germination tardive en avril). Maintenir humide par des arrosages selon besoin, aussi bien avant qu'après la germination.

4) **Repiquer les jeunes plantes** lorsqu'elles sont aisément manipulables : avec 3-4 feuilles et une hauteur de 10-15 cm. Les plants d'iris germés en janvier pourront être dépiqués et repiqués dès mai-juin.

Les planter en bonne terre de jardin bien préparée, en sol drainant, si besoin sur billon (butte entre 2 sillons). Les espacer suffisamment.

Ajouter de l'engrais, mélangé au sol, à chaque plant. Bien arroser les iris à la plantation.

Arroser les plants tous les jours pendant deux semaines après le repiquage.

Déssherber obligatoirement chaque semaines ou plus fréquemment (l'herbe pousse très vite en mai et risque de concurrencer les iris !) Pas d'herbicide sur les jeunes iris !

Attendre encore un ou deux ans avant la première floraison. NB : pour juger de la qualité d'un iris barbu, attendre de l'avoir vu fleurir 2 ans.